

Objectif 2

Assurer l'éducation primaire pour tous

C'est l'éducation qui permet de choisir la vie que l'on mènera et de s'exprimer avec confiance dans ses relations personnelles, son milieu et son travail. Les 115 millions d'enfants d'âge à être scolarisés dans le primaire qui ne sont pas scolarisés se voient refuser l'exercice d'un droit fondamental. Il s'agit surtout d'enfants de familles pauvres, dont la mère, le plus souvent, n'a pas fréquenté l'école non plus. Ce gaspillage de potentiels ne touche pas seulement les enfants car l'éducation, notamment celle des filles, comporte des avantages sociaux et économiques pour l'ensemble de la société. Une femme éduquée a de meilleures perspectives économiques et participe davantage à la vie publique. Si elle est mère, elle tend à avoir des enfants moins nombreux mais en meilleure santé, qui ont plus de chances d'aller à l'école. Tous ces points positifs sont autant d'armes contre le cercle vicieux de la pauvreté.

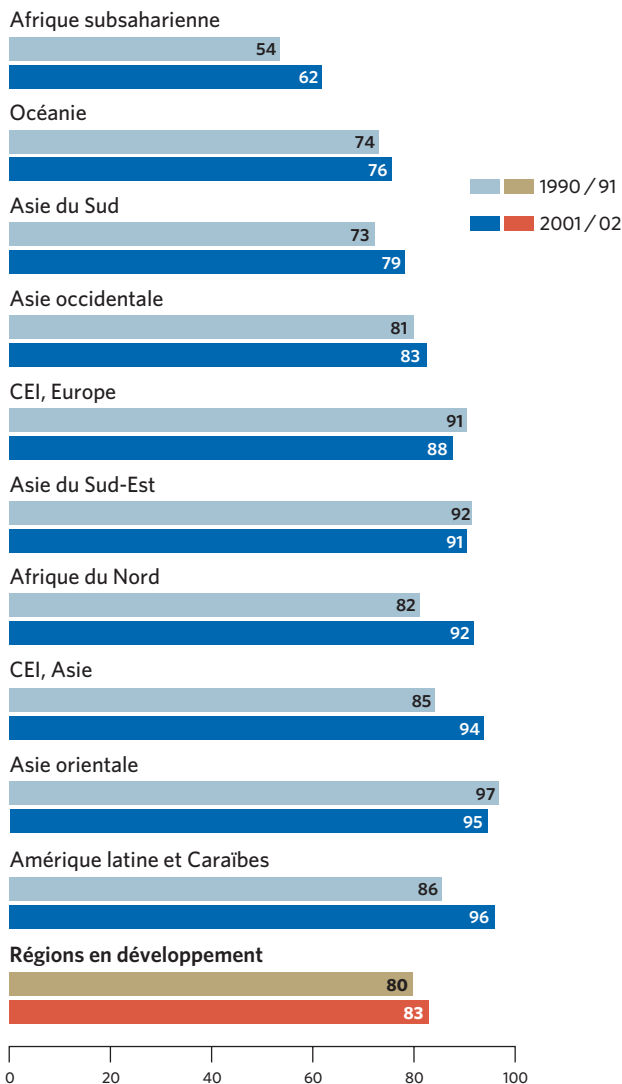
Cinq régions approchent de l'enseignement primaire universel. Mais pour qu'elles atteignent cet objectif, il faudra renforcer considérablement l'action entreprise en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Océanie. Dans ces régions et ailleurs, il faut aussi s'efforcer, tout en les scolarisant, de maintenir les enfants à l'école, surtout les plus difficiles à atteindre, et de leur donner une éducation de qualité.

CIBLE

D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires

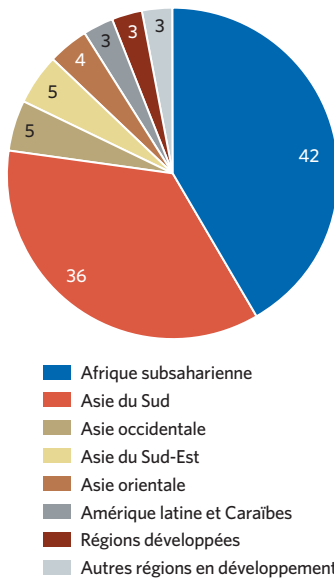
L'éducation primaire pour tous est presque une réalité dans cinq régions

Taux net d'inscription dans les écoles primaires, 1990/91 et 2001/02 (en pourcentage)



Dans cinq régions, 90 % des enfants au moins fréquentent l'école primaire, même s'il est parfois difficile de maintenir ce niveau de scolarisation et d'atteindre les quelques enfants non scolarisés. L'Afrique subsaharienne a fait des progrès mais le tiers de ses enfants ne fréquentent toujours pas l'école. Dans cinq pays africains, moins de la moitié des enfants vont à l'école alors qu'ils sont en âge. En Asie du Sud, en Océanie et en Asie occidentale, la scolarisation est également en retard, 20 % environ des enfants n'allant pas à l'école.

Huit enfants non scolarisés sur 10 vivent en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud



Répartition par région des enfants d'âge scolaire non scolarisés, 2001 (en pourcentage)

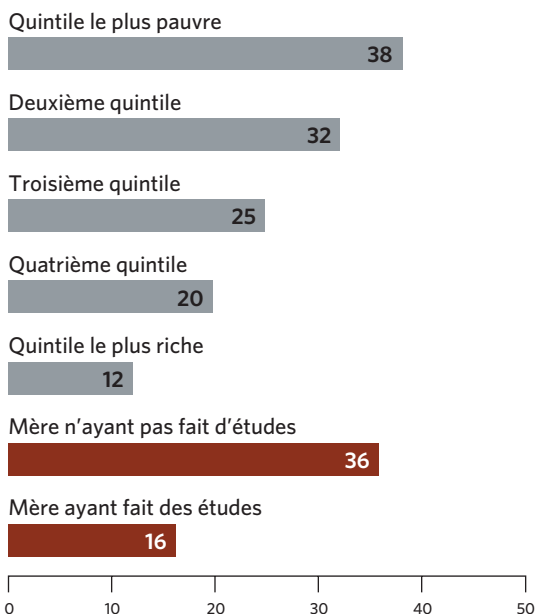
Le nombre de la population d'âge scolaire représentée, pour les pays de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du Sud, une difficulté majeure aggravée par le fait qu'une bonne proportion des enfants vivent dans des zones rurales particulièrement mal équipées sur le plan scolaire.

Sur les 115 millions d'enfants d'âge à être scolarisés dans le primaire et qui ne l'étaient pas en 2001 dans les pays en développement, certains avaient abandonné leurs études, d'autres n'avaient jamais été inscrits. Au Mali par exemple, parmi les 61 % de non-scolarisés, pratiquement aucun enfant n'avait fréquenté l'école de façon continue.

L'école paie un lourd tribut au sida

La crise de l'éducation en Afrique subsaharienne est aggravée par les effets du sida. Dans la seule année 1999, près d'un million d'enfants y ont vu leurs maîtres disparaître, victimes du sida. L'effet cumulatif de ces décès impose à beaucoup de pays qui, déjà, ne disposent pas d'un corps enseignant bien formé, une charge qu'ils ne peuvent supporter. Lorsque ce sont les parents qui sont victimes du sida, les enfants sont souvent retirés de l'école pour prendre soin d'eux, assumer la responsabilité du ménage ou travailler pour aider leur famille. Si les parents meurent, les enfants quittent souvent l'école pour des raisons financières. Cela est d'autant plus tragique que l'éducation a ceci de décisif qu'elle stabilise la vie de l'enfant. D'ailleurs, elle est aussi sans doute la façon la plus efficace de prévenir l'expansion du virus. Les moyens de se protéger sont en effet de plus en plus souvent enseignés aux jeunes dans le cadre de leurs programmes scolaires.

Les enfants des familles riches ont plus de chances d'aller à l'école



On constate la même chose dans toutes les régions en développement : les enfants des 20 % de familles les plus riches ont trois fois plus de chances d'aller à l'école que ceux des 20 % de familles les plus pauvres. De la même manière, les enfants dont la mère a fait des études ont deux fois plus de chances de fréquenter l'école que ceux dont la mère n'y est jamais allée.

Les plus faibles niveaux de fréquentation scolaire se rencontrent parmi les populations autochtones et minoritaires. Les principaux obstacles à l'universalisation de l'enseignement primaire sont ces disparités et la difficulté d'atteindre les enfants les plus défavorisés.

Inscrire les enfants à l'école n'est que la moitié de la solution

Une fois qu'un enfant a été inscrit à l'école, il faut s'efforcer de l'y maintenir et de lui donner une éducation qui le prépare à la vie. Les abandons et les redoublements font que beaucoup d'enfants n'achèvent jamais leurs études primaires. Dans l'Afrique subsaharienne, à peine un peu plus de la moitié des écoliers parvient à la dernière année du primaire. En Asie du Sud, en Asie occidentale et en Océanie, la proportion est comprise entre 60 et 75%. Du point de vue de l'achèvement des études primaires, les progrès les plus nets ont été réalisés en Asie du Sud-Est et en Amérique latine et dans les Caraïbes où plus de 90 % des enfants atteignent la dernière année de l'école primaire. En Asie orientale, tous les enfants achèvent leurs études primaires. On peut améliorer les inscriptions et la fréquentation scolaires en réduisant ou en supprimant les charges financières, en créant des cantines, en relevant le niveau de l'enseignement et en rapprochant l'école du village.

Dans la plupart des régions en développement, les filles restent moins souvent à l'école que les garçons

Dans toutes les régions en développement, à l'exception de l'Amérique latine et des Caraïbes, de l'Asie orientale et de l'Asie du Sud-Est, les filles ont moins de chances de rester à l'école que les garçons. L'écart entre les deux sexes est le plus grand dans les 22 pays où moins de 60 % des enfants vont au bout des études primaires.